

Í Je lui résistai en face.Í

(Actes 10:9-16 et 28 / Galates 2:11-15)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans le CCRB le dimanche 20 mai 2012)

Porteriez-vous demain matin au travail ou à l'école un t-shirt avec l'inscription: %Sans Jésus, la vie est gaspillée? Un adolescent de secondaire 5 de la Nouvelle-Écosse a été récemment suspendu de son école pour avoir porté un t-shirt avec l'inscription: %Sans Jésus, la vie est gaspillée.+Des t-shirts avec des têtes de mort ou d'autres messages bizarroïdes dans les écoles, pas de problème! Mais un t-shirt avec le message %Sans Jésus, la vie est gaspillée+, ça ne passe pas!

%Sans Jésus, la vie est gaspillée.+C'est un message intéressant avec lequel sans doute l'apôtre Paul aurait été d'accord. Dans son épître aux Galates, Paul enseigne non seulement que sans Jésus, la vie est gaspillée, mais aussi que sans Jésus, la vie éternelle est impossible. Il y avait dans les églises de la Galatie des faux frères qui semaient la confusion en répandant que ce que avait fait Jésus n'était pas suffisant pour nous sauver; il fallait, selon eux, que nous-mêmes nous prenions les choses en mains pour s'occuper de faire nous-mêmes notre propre salut. S'ils avaient porté des t-shirt, leur message aurait été le suivant: %Sans la circoncision et l'obéissance à la loi, la vie est gaspillée et la vie éternelle est impossible.+Ces faux frères répandaient aussi des calomnies sur l'apôtre Paul.

L'apôtre Paul remet donc les pendules à l'heure, comme on dit. Le texte qui est devant nous ce matin, les versets 11 à 15 de Galates 2, rapporte un incident qui rend plusieurs chrétiens extrêmement inconfortables. Ces quelques versets évoquent sans doute l'un des épisodes les plus intenses et les plus dramatiques du Nouveau Testament. Voici deux apôtres éminents de Jésus-Christ, Pierre et Paul, ouvertement et publiquement opposés l'un à l'autre.

La scène ne se déroule plus à Jérusalem, capitale du judaïsme, comme dans les premiers versets de ce chapitre 2; mais la scène se déroule à Antioche, ville principale de la Syrie, endroit où pour la première fois les disciples ont été appelés chrétiens.

Quand Paul est allé à Jérusalem, Pierre lui a donné la main de association. Parfaite unité. Merveilleux! Mais quand Pierre est allé à Antioche, Paul se est opposé à lui. Pourquoi? Paul et Pierre étaient tous deux des chrétiens, des hommes de Dieu, des apôtres, c'est-à-dire des hommes appelés de façon toute spéciale, chargés d'une mission et investis d'une autorité. Or, Paul se est opposé ouvertement à l'apôtre Pierre; examinons cette situation de plus près.

Jusqu'à maintenant, Paul a démontré qu'il était un apôtre avant de rencontrer les autres apôtres (1:13-24); il a aussi démontré que les autres apôtres l'avaient reconnu comme un véritable apôtre qui prêchait exactement le même Évangile que eux (2:1-10). Il démontre maintenant qu'il avait même l'autorité de réprimander un apôtre qui se égare. Et

c'est exactement ce qu'il a fait.

Nous lisons au verset 11: **Í Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était condamnable.Í**

Céphas, vous le savez, c'est l'autre nom de l'apôtre Pierre. En 1:18, Paul l'avait appelé Céphas. En 2:7, il l'avait appelé Pierre. Ici, en 2:11, il l'appelle Céphas.

Quand Céphas est venu à Antioche, il a fait une gaffe. Il était condamnable, dit Paul, il était répréhensible, il était digne de blâme, il méritait d'être repris. Qu'a fait Paul? Il dit: %Le lui résistai en face.+Paul lui a tenu tête, il a pris position contre Pierre.

Mais pourquoi exactement? Voici la faute de Pierre, au verset 12: **Í En effet, avant la venue de quelques personnes de chez Jacques, il mangeait avec les païens; mais après leur venue il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.Í**

%Avant...après.+Avant la venue de quelques personnes de chez Jacques, Pierre mangeait avec les païens, ça veut dire avec les non juifs. C'était correct, c'était chrétien de faire ça. Pierre n'avait pas toujours fait ça; mais Dieu l'avait convaincu que c'était ce qu'il fallait faire. Comment Dieu avait-il convaincu Pierre? Nous avons lu il y a quelques instants la réponse en Actes 10: Pierre a eu une vision d'une nappe et d'animaux, et une voix qui disait: %Lève-toi, Pierre, tue et mange.+Pierre a dit: %Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur.+Pas une, pas deux, mais trois fois, Dieu lui a dit: %Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé+. Quelle leçon a tiré Pierre de cette vision? Il le dit lui-même en Actes 10:28: %Vous savez qu'il est interdit à un juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a montré qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur.+%Dieu m'a montré.+

À partir de ce jour-là, Pierre a commencé à manger avec les païens. Mais alors qu'il était à Antioche, il a appris que des juifs de Jérusalem s'en venaient à Antioche. Les circoncis, ce sont les Juifs. Alors il a changé son fusil d'épaule, comme on dit. Il est revenu à ses vieilles habitudes de se tenir à l'écart des non juifs et a cessé de manger avec eux, comme s'ils étaient souillés et impurs. On pourrait dire qu'il a fait une rechute. Il est retourné en arrière.

Pourquoi ce changement d'attitude? Paul le dit clairement à la fin du verset 12: %par crainte des circoncis+. Je vous rappelle que les circoncis, ce sont les Juifs. On peut même penser que ce sont ici les judaïsants, ceux qui disaient que si vous ne vous faites pas circoncire, vous ne pouvez pas être sauvés.

Je les avais appelé la dernière fois %la police de la circoncision+. La police de la circoncision arrive! La seule pensée de leur venue intimide Pierre. Au point où Pierre %oublie+la vision que le Seigneur a répété trois fois. Pierre agit contrairement à la révélation qu'il a reçue.

Ce n'est pas tout: par sa crainte des hommes, Pierre contamine d'autres chrétiens. Sa crainte des hommes a été contagieuse. Voyez au verset 13: **Í Comme lui, les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.Î**

Dissimulation, hypocrisie. Pierre donne un mauvais exemple aux autres. Est-ce qu'on laisse faire ça? Paul ne peut pas laisser faire ça. Regardez bien au verset 14: **Í Quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens, et non à la manière des Juifs, comment peux-tu forcer les païens à judaïser?Î**

Là où peut-être plusieurs n'auraient pas vu de problème, l'apôtre Paul, lui, voit un gros problème. Il dit que Pierre et les autres ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile. +Ce n'est pas une petite affaire sans importance. C'est la vérité de l'Évangile qui est en jeu (5,14). Qu'est-ce que cette vérité de l'Évangile? C'est la bonne nouvelle selon laquelle nous pécheurs, coupables et exposés au jugement de Dieu, pouvons être pardonnés et acceptés par Sa pure grâce, Sa faveur gratuite et imméritée, uniquement sur la base de la mort de Son Fils, et nullement sur la base de nos propres oeuvres ou sur nos propres mérites. Paul ne tolère aucune déviation de cet Évangile. Au chapitre 1, il avait prononcé un redoutable anathème contre ceux qui tordent cet Évangile. Ici, il se sent poussé à reprendre Pierre publiquement.

Vous vous demandez peut-être: Mais comment la façon d'agir de Pierre contredit-elle la vérité de l'Évangile? +Bonne question! Considérons avec soin le raisonnement de Paul: Dieu justifie les juifs et les non juifs exactement de la même façon: par la foi en Jésus. Puisque Dieu n'établit aucune différence entre juifs et non juifs, qui sommes-nous pour refuser cette communion aux croyants non juifs à moins qu'ils ne se fassent circoncire? Puisque Dieu n'exige pas cette oeuvre de la loi avant de les accepter, comment osons-nous leur imposer une condition que Dieu Lui-même ne leur impose pas? Puisque Dieu les accepte, comment pouvons-nous les rejeter? Puisque Dieu leur accorde Sa communion, comment pouvons-nous leur refuser la nôtre? Dieu les a réconciliés avec Lui; comment pouvons-nous alors nous retirer de ceux que Dieu a réconciliés? Ce principe est bien exprimé en Romains 15:9: %Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis.+

En se séparant des non juifs, c'est comme si Pierre déclare qu'une distinction existe toujours entre croyants juifs et croyants non juifs. Ça signifie que l'ancienne alliance mosaïque s'applique toujours. Ça veut dire que l'existence de la nouvelle alliance en Jésus est remise en question. Les non juifs doivent donc nécessairement adopter l'ancienne alliance pour obtenir la parité avec les Juifs, et ainsi mériter le salut. Pierre agit donc en faveur des judaïsants. Voilà sa faute!

Dans d'autres circonstances, Pierre se était opposé aux judaïsants (Actes 15:8-9). Mais

pas ici. C'est pourquoi Paul qualifie son attitude d'hypocrite. La conduite de Pierre donnait du poids aux dires des judaïsants selon lesquels le salut se obtient en obéissant à la loi. Paul discerne que ça ébranle tout l'Évangile de la grâce souveraine et gratuite de Dieu en Jésus-Christ. Il juge qu'une réprimande publique immédiate est la seule façon de corriger cette faute qui est une menace au vrai Évangile.

À Antioche, il y avait une église formée de non-juifs. Pour beaucoup de Juifs, manger avec des non Juifs, ça ne se faisait pas. Il n'y avait rien d'explicite à ce sujet dans la loi de Moïse, mais des interprétations de certains passages et le développement de certaines traditions faisaient en sorte que c'était ce que plusieurs pensaient. Souvenez-vous, par exemple, de la réaction négative de plusieurs juifs quand Jésus a mangé avec des péagers (Marc 2:16) Certains voyaient ça comme un crime, pour ne pas dire le crime des crimes.

Des frères de Jérusalem avaient déjà accusé Pierre de manger avec des non juifs. Nous lisons en Actes 11:2-3: «Lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches, en disant: Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.» À cette occasion, Pierre leur avait expliqué la vision qu'il avait eu, et eux se étaient calmé.

Manger avec des non juifs signifiait les accepter, les placer sur le même pied d'égalité avec les juifs, les considérer comme ne formant qu'une seule et même famille en Jésus-Christ.

Paul accuse donc Pierre de vouloir forcer les non juifs à judaïser, à devenir juifs. Pierre ne croyait pas vraiment que pour être sauvé, il faille devenir juif. Mais ses actions parlaient plus fort que ses paroles. En refusant de manger avec eux, ça leur communiquait: «Vous n'êtes pas purs. Vous n'êtes pas dignes. Si vous voulez devenir chrétiens, vous n'avez pas d'autre choix que de devenir juifs. Si vous voulez avoir la communion avec moi, vous devez faire plus que croire en Jésus-Christ. Vous devez vous faire circoncire et devenir Juif. Sinon, vous allez être des personnes de seconde classe, de seconde zone, inférieures.»

Regardez maintenant le verset 15: **Í Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les nations.Í**

Autrement dit: «Nous qui sommes Juifs, de qui l'on pourrait s'attendre à ce que nous préservions cette précieuse loi à tout prix, à ce que nous risquions notre vie pour elle, et la défendions jusqu'à notre dernier souffle: nous avons conclu que cette loi ne peut pas nous sauver, et qu'il nous faut plutôt aller à Jésus-Christ pour notre justification devant Dieu. Allons-nous maintenant insister pour que les chrétiens non juifs se conforment à cette loi? Ce serait comme leur enlever le sol de sous leurs pieds. Ce chemin nous a découragé et nous l'avons abandonné. C'était un fardeau que nous ne pouvions pas porter (Actes 15:10) Comment pourrions nous imposer aux autres comme étant un bon

chemin? Ça n'a pas de sens!+

Nous pouvons tirer plusieurs leçons de ce passage biblique. Je vous en donne quatre.

Leçon numéro 1: Paul démontre ici aux Galates qu'il n'est pas un apôtre secondaire. La liberté avec laquelle il résiste à Pierre, la vérité et la justesse de ses reproches doivent établir dans l'esprit des Galates l'autorité apostolique de Paul, la vérité de son enseignement et la légitimité de son apostolat. Ainsi est repoussée cette calomnie que Paul n'était qu'un petit disciple, un mini-apôtre qui avait un évangile douteux. Non! Paul est égal aux autres. Il peut même reprendre les autres. Paul n'est pas resté silencieux comme s'il avait peur de Pierre qui lui aurait été supérieur. Paul montre qu'il est sur le même niveau que Pierre. Il ne lui est pas inférieur. Pierre snobbe les chrétiens non juifs? Paul le reprend. Pierre accepte d'être repris par Paul. Donc, vous autres les Galates à qui j'écris, acceptez d'être repris par moi!

Leçon numéro 2: La peur des hommes est un piège dans lequel il est bien facile de tomber. L'attitude fautive de Pierre venait de la peur intense d'un petit groupe de pression. Ce n'est pas la première fois que Pierre cède à la pression de groupe. Ça nous apprend qu'un chrétien peut tomber souvent. Pierre a eu honte de l'Évangile. Dans ces circonstances, il a eu un visage à deux faces. Le même Pierre qui avait renié son Sauveur par peur d'une servante (Matthieu 26:69-75) Le renie à nouveau par peur des partisans de la circoncision. Pierre n'avait pas toujours le courage de ses convictions. Nous non plus. Pierre n'était pas parfait; nous non plus! Pardonne-nous Seigneur, et change-nous! La Bible dit: %La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte.+(Proverbes 29:25). La crainte de l'homme ne s'accorde pas avec la foi en Dieu. Pourtant, la crainte des hommes imprègne beaucoup de ce que les chrétiens font ou laissent à l'abandon. Ça prend du courage pour se tenir debout pour l'Évangile. Si nous ne voulons pas nous tenir debout pour l'évangile du lundi au samedi, nous faisons seulement semblant le dimanche, nous sommes hypocrites et nous avons besoin d'être repris.

Leçon numéro 3: Aucun être humain ne doit être mis sur un piédestal et être vu comme étant infaillible. Aucun individu n'est à l'abri de l'erreur, et donc au-delà de la nécessité de recevoir des reproches. Vous le savez, l'Église catholique romaine aime parler de la primauté de Pierre et de sa soi-disante infaillibilité. Elle appelle Pierre le Prince des apôtres et le met sur le piédestal le plus haut. Or, quand on considère les choses bibliquement, c'est un tout autre portrait de Pierre que nous avons. Celui-là même que l'Église romaine considère comme le premier pape, Pierre, a fait beaucoup d'erreurs et nous le voyons ici sévèrement réprimandé par Paul. C'est une grande imprudence d'élever quelqu'un à un niveau où on prétend qu'il ne fait pas d'erreur. La Bible enseigne que nous faisons tous des erreurs (Jacques 3:2). Il faut se rappeler que de tous les apôtres, il n'y en a pas un autre que Pierre, excepté bien sûr Judas, de qui nous avons autant de preuves qu'il était faillible. Autrement dit, l'Église romaine est fondée sur le plus faillible des apôtres!

Le réformateur Jean Calvin écrit: «Ces versets sont un autre coup de tonnerre par lequel la papauté romaine est abattue et mise en pièces... Ici un homme seul reprend Pierre devant toute l'Église: et non point par quelque témérité et audace illicite, mais selon la puissance que Dieu lui avait donnée... Pour mieux le dire en un mot, toute la matière contenue en ces deux chapitres n'est rien d'autre qu'un renversement évident de cette primauté tyrannique que les romanistes gazouillent être fondée de droit divin. S'ils veulent avoir Dieu pour l'auteur de la papauté, il faut nécessairement qu'ils forgent une nouvelle Bible; et s'ils ne veulent point avoir Dieu pour leur ennemi direct, il faut qu'ils effacent de la sainte Écriture ces deux chapitres de l'épître aux Galates.»

Leçon numéro 4: Nous devons nous opposer à ceux qui nient l'Évangile. Le judaïsme a été le berceau du christianisme, mais il a failli devenir son tombeau. Nous rendons grâces à Dieu pour Paul qui a résisté ouvertement à Pierre, pour Luther qui a osé se tenir debout contre la papauté, et pour tous les autres chrétiens courageux dans la grande histoire du christianisme qui ont tout fait pour défendre le glorieux Évangile du Christ. De nombreux groupes de pressions font entendre leur voix à l'heure actuelle. Nous ne devons pas nous soumettre à eux par peur. S'ils rejettent la vérité de l'Évangile, nous ne devons pas hésiter à leur résister.

En conclusion, le t-shirt du jeune homme disait: «Sans Jésus, la vie est gaspillée». C'est vrai. Paul enseigne que sans Jésus, la vie éternelle est impossible. C'est vrai. Ce que fait Jésus pour nous sauver est suffisant. Le salut que nous apporte Jésus est ce qui se fait de mieux. Jésus était sérieux quand Il a dit: «Tout est accompli.» Nous nous reposons en Lui ce matin, et nous nous réjouissons en Lui. Les chrétiens sont à la tête du classement des gens les plus heureux de l'univers, à cause de ce que Jésus, le Fils de Dieu, a accompli parfaitement pour eux.

Sans Jésus, la vie est gaspillée. Sans Jésus, la vie éternelle est impossible. La Bible dit: «Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.» (Actes 16:31).

Amen!